

A Konya , en Turquie , une Turque de 42 ans se plaint.. d'orgasmes spontanés et repetés!



Konya est une ville moyenne de Turquie . Il se trouve que ma famille est originaire de cette ville . Elle en fut soit deportee (du cote paternel) , soit vivement conseillée a prendre le train vers Istanbul (du cote maternel), lors du genocide des Armeniens.

La ville s'est developpee en un siecle .Elle abrite notamment l'université Necmettin Erbakan .

Et ce sont des neurologues de cette universite qui ont decrit ce cas assez rare d'une femme de 42 ans qui est arrivee à l'hôpital en se plaignant... d'orgasmes spontanés de 5 à 20 secondes.

Spontanés et répétés de trois à cinq fois par jour.

Bien sur , on entend deja les plaisanteries " de quoi se plaint-elle" .

Mais en fait l'étude montre que ces orgasmes involontaires étaient un effet secondaire du médicament qu'elle prenait contre la maladie de Parkinson.

La maladie neurodégénérative de Parkinson cible une zone du cerveau où sont fabriqués des neurones qui liberent la dopamine.

Si ces neurones succombent, il y a un déficit de ce neurotransmetteur, entraînant des dysfonctionnements comme la perte de contrôle des fonctions motrices.

Pour lutter contre les conséquences de la maladie de Parkinson, il faut maintenir un niveau correct de dopamine grâce à des médicaments qui agissent sur le système nerveux central.

Cette femme prenait de la rasagiline, une molécule qui inhibe certaines enzymes .

En empêchant la dopamine d'être inactivée par ces "nettoyeuses", la rasagiline permet d'être plus longtemps disponible.

Le traitement avait commencé 10 jours avant son arrivée à l'hôpital.

Cette dame a décrit, en plus, une surexcitation sexuelle ainsi qu'un summum de libido .

Les médecins ont prescrit l'arrêt de la rasagiline : la dame a retrouvé son état normal.

Voulant vérifier que c'était bien la rasagiline, le fautif, ils ont recommencé brièvement le traitement mais les symptômes ayant réapparu, il a fallu stopper le traitement définitivement.

Des médecins de Floride avaient déjà constaté qu'un homme de 51 ans ayant la maladie de Parkinson et qui prenait de la rasagiline, avait déjà connu une hypersexualité, "était obsédé par sa vie sexuelle et a eu recours à la pornographie" précise l'étude.

Les chercheurs turcs veulent des études complémentaires "pour déterminer la fréquence précise de cet effet indésirable"... Y-a-t-il des volontaires ?

sources ; Université Necmettin Erbakan, Journal of Neuroscience